

FLÉVILLE-DEVANT-NANCY • LE CHÂTEAU DE FLÉVILLE par Mehdi Zannad

1

HISTOIRE URBAINE

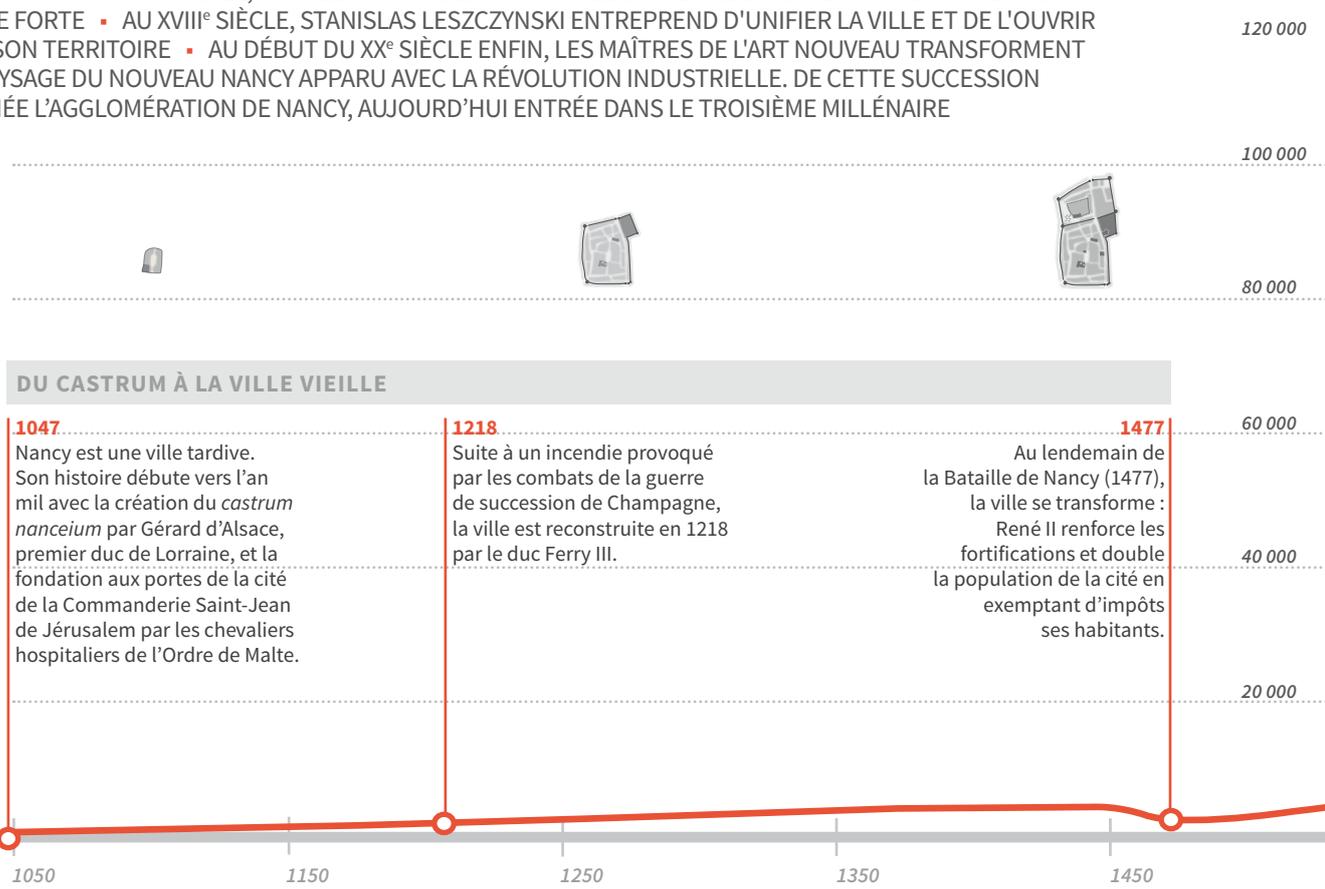
1. NAISSANCE D'UNE AGGLOMÉRATION
 2. IDENTITÉ
 3. PÉRIODES D'URBANISATION
 4. TYPOLOGIES ARCHITECTURALES
- + CES JOURS QUI ONT MARQUÉ LA MÉMOIRE DES GRANDS NANCÉIENS
 - + LA PLACE STANISLAS AU FIL DES ÉPOQUES

1 NAISSANCE D'UNE AGGLOMÉRATION

MALGRÉ DE PREMIÈRES INSTALLATIONS DURANT LA PRÉHISTOIRE ET MALGRÉ LA TRAVERSÉE DE VOIES ROMAINES, L'INTÉRÊT STRATÉGIQUE DU SITE DE NANCY NE S'EST IMPOSÉ QU'AU MILIEU DU XI^e SIÈCLE, AUX DUCS DE LORRAINE. DÈS LORS NANCY VA CONNAÎTRE UN DESTIN EXCEPTIONNEL PONCTUÉ DE TROIS ÂGES D'OR

- AU XVI^e SIÈCLE, CHARLES III DOUBLE SA CAPITALE D'UNE VILLE-NEUVE POUR EN FAIRE UNE PLACE FORTE
- AU XVIII^e SIÈCLE, STANISLAS LESZCZYNSKI ENTREPREND D'UNIFIER LA VILLE ET DE L'OUVRIR SUR SON TERRITOIRE
- AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE ENFIN, LES MAÎTRES DE L'ART NOUVEAU TRANSFORMENT LE PAYSAGE DU NOUVEAU NANCY APPARU AVEC LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE. DE CETTE SUCCESSION EST NÉE L'AGGLOMÉRATION DE NANCY, AUJOURD'HUI ENTRÉE DANS LE TROISIÈME MILLÉNAIRE

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE NANCY



DU CASTRUM À LA VILLE VIEILLE



Nancy et la porte de la Craffe au Moyen-Âge (1477) / Région Lorraine - Inventaire général



La commanderie Saint-Jean, gravure d'Yves Dominique Collin (1750) / Bibliothèque municipale de Nancy



La Nancéide (Liber Nanceidos), poème de Pierre de Blarru (illustrant la Bataille de Nancy, 1518) Bibliothèque municipale de Nancy

LES PRÉMICES D'UNE AGGLOMÉRATION

Après 1945

Nancy est à rebâtir : la ville grimpe sur le Plateau de Haye. Mais la croissance urbaine bénéficie surtout au reste de l'agglomération, la population de Nancy diminuant à partir de 1970.

Début 1980, on observe un retour dans la ville centre de la population suite à la réhabilitation de plusieurs quartiers de Nancy.



LA VILLE NEUVE

Au milieu du 16^e siècle, la ville déborde. Cette situation intenable en cas de siège et les menaces d'un conflit avec le roi de France et le début des guerres de religions décident Charles III à créer une nouvelle entité urbaine de 50 ha au sud de la cité. La population triple ; la superficie quadruple.



MISÈRES ET RAVAGES

La Guerre de Trente Ans (1618-1648) marque le début d'une période noire. Nancy est occupée à trois reprises par les Français (jusqu'en 1714), tandis que peste et famine déciment la population.

LA VILLE DE STANISLAS

1750
Sous Léopold et Stanislas, la ville renaît. En 1750, l'architecte Emmanuel Héré réunit les deux villes grâce à l'ensemble architectural des Places Royales (Stanislas, Carrière et Alliance).

2^e Guerre mondiale (1939-1945)

LE NOUVEAU NANCY

1850
Avec l'arrivée du chemin de fer, le creusement du canal de la Marne au Rhin et la défaite de 1870, le destin de Nancy bascule. Simple ville de province depuis son rattachement à la France en 1766, elle se transforme en capitale de l'Est de la France, ville frontière gardienne du pays. Jusqu'en 1914, Nancy connaît une période de renouveau, industriel, intellectuel, artistique et urbain avec l'essor des quartiers du Nouveau Nancy (quartiers autour du parc Sainte-Marie).

Sources : Insee (1911-2011) - Ldh / EHESS / Cassini (1793-1906) - registres paroissiaux - et Histoire de Nancy de René Taveneaux, Éd. Privat, 1978 (avant 1793)

1550

1650

1750

1850

1950



Porte Saint-Nicolas, gravure d'Israël Sylvestre (XVII^e siècle)
Bibliothèque municipale de Nancy



Place de la Carrière, gravure de Jacques Callot (1628)
Musée Lorrain de Nancy



Gare Saint-Jean de Nancy, carte postale ancienne
(vers 1900) / Centre Image de Lorraine

2 IDENTITÉ

NANCY A FORGÉ SON IDENTITÉ AU COURS DE DIVERSES PÉRIODES DE SON HISTOIRE ■ LE TERRITOIRE S'EST CONSTRUIT AUTOUR DE TROIS MARQUEURS FORTS : GÉOGRAPHIQUE, ARTISTIQUE ET POLITIQUE

NANCY ET SA RIVIÈRE

Dès l'Antiquité, Nancy s'installe sur les hauteurs du paysage afin d'échapper à la vallée inondable. Pendant longtemps, le rapport à l'eau sur le territoire n'a existé que pour mieux contourner les abords et éviter les méfaits de la rivière.

À partir du XVI^e siècle, elle devient un atout défensif en épousant les contours des fortifications dont la sophistication est saluée, un siècle plus tard, par l'ingénieur Vauban (il en reconstruira d'ailleurs le front bastionné). Ce n'est que très tardivement, grâce au canal de la Marne au Rhin, que Nancy découvre que l'eau peut être une force commerciale (XIX^e) et un espace de loisirs (XX^e).

Pour se développer, l'agglomération conquiert alors sans cesse son espace sur la rivière, engendrant d'importants travaux d'assèchement ou de canalisation de la Meurthe (dans les années 1980).

NANCY, SON ESTHÉTIQUE, SES ARTISTES

Comme nulle part ailleurs, développement urbain et artistique se confondent à Nancy. À la Renaissance, on convoite d'abord la technique des « fortificateurs » italiens pour la reconstruction du front bastionné. Cette technique sera également utilisée par Charles III et l'architecte Citoni pour la conception de la Ville Neuve.

Avec Stanislas, Nancy devient une enfant de la monarchie dont elle reproduit certaines pratiques. Recherche d'élégance et développement de l'art font ainsi partie de l'essor de la ville. Il en résultera notamment la place Stanislas d'Emmanuel Héré, aujourd'hui patrimoine mondial de l'Unesco.



- 1 • Fortifications de Nancy en 1630. L'enceinte bastionnée mesurait 5 km de long et était composée de 18 bastions et 13 demi-lunes / Archives municipales de Nancy
- 2 • Malzéville, vue du pont de Malzéville vers Nancy en 1674 - Pierre Aubry / Musée Lorrain
- 3 • Nancy en 1903, le port Saint-Georges, les docks et l'usine électrique du Tapis-Vert / Collection Pierre Boyer



Dans un XX^e siècle meurtri par la violence des guerres, Nancy devient à la fois un carrefour industriel important et le berceau de l'Art nouveau sous l'impulsion d'Émile Gallé et de Louis Majorelle. Création et production se mêlent alors en faveur d'un savoir-faire métissé et innovant issu de la fusion du génie artistique et industriel. C'est l'âge d'or de l'École de Nancy dont les verreries et ferronneries, accompagnées parfois des ornements Art déco de Jean Prouvé, forgent encore aujourd'hui la renommée mondiale de la cité ducale.

NANCY CAPITALE

Nancy est une ville née de la politique et du commerce. Au fil des guerres et des alliances politiques, elle devient au XIV^e siècle capitale du duché de Lorraine, demeure des ducs.

À l'arrivée de Stanislas, beau-père du roi Louis XV, Nancy acquiert un statut particulier, nouant des affinités avec le royaume de France alors qu'elle n'en fera véritablement partie que trente ans plus tard, en 1766.

À la défaite française de 1870, Strasbourg et Metz sont annexées et la ville devient capitale de l'Est de la France. À cette époque, c'est une terre d'immigration, de refuge, et de résistance. S'opère alors un transfert des fonctions capitales venues d'ailleurs avec l'arrivée de l'Université de Strasbourg, des optants et de leurs grandes industries, et le développement des banques et de nombreux équipements publics.

De ce statut passé, Nancy a conservé des compétences avec plusieurs directions régionales comme la CRI ou la direction régionale de l'Insee, et interrégionales avec la direction Nord-Est de VNF, la direction de l'Est européen Gares & Connexions, ou encore la délégation Centre-Est du CNRS.



4 • Les grilles de Jean Lamour qui, avec leurs fers élégamment travaillés et leurs ornements dorés, donnent à la place Stanislas des airs de Versailles / Collection Pierre Boyer

5 • Bâtiment de l'Est Républicain inauguré en 1913. D'influence Art nouveau par ses matériaux et sa tour d'angle, il annonce à travers son ornementation le style des années 1920 / Est Républicain

6 • Grand Café Excelsior. Inauguré lors du carnaval de 1911, il est l'une des réalisations les plus saluées de l'École de Nancy, entre boiseries, verreries, ferronneries, sculptures et mosaïques / Collection Pierre Boyer

7 • Nancy, ville capitale du Duché de Lorraine, siège administratif et politique. Ce statut lui permet d'acquérir de l'importance alors que sa population ne dépasse pas le millier d'habitants / Collection Pierre Boyer

8 • Faculté de médecine transférée à Nancy en 1872 depuis Strasbourg. Suivront celles de pharmacie, de littérature et d'histoire / Collection Pierre Boyer

9 • Compagnie générale d'électricité mise en service en 1887, faisant de Nancy l'une des premières villes de France à bénéficier d'une distribution électrique continue / Collection Pierre Boyer



3 PÉRIODES D'URBANISATION

AVEC L'APPARITION DE LA VILLE NEUVE DE CHARLES III, NANCY CONNAÎT SA PREMIÈRE GRANDE PHASE D'EXPANSION ▪ LA FIN DU XIX^e SIÈCLE MARQUE UN TOURNANT DANS LA PHYSIONOMIE DE LA VILLE ▪ C'EST APRÈS LA 2^e GUERRE MONDIALE QU'UNE PREMIÈRE VAGUE D'URBANISATION ATTEINT LA BANLIEUE

DÉVELOPPEMENT DU NOYAU HISTORIQUE DE NANCY ET SES FAUBOURGS

Le site sur lequel naît la ville de Nancy est fortement marqué par la présence de l'eau : le long de la Meurthe s'étendent des terrains marécageux et l'étang Saint-Jean qui recueille les eaux de ruissellement venues du plateau de Haye. Pourtant, sur la voie qui mène de Metz à Saint-Nicolas-de-Port sera fondée au X^e et XI^e siècles, la Ville Vieille, à laquelle succèdera la réalisation originale de la Ville Neuve de Charles III au début du XVIII^e siècle. Cette première phase sera parachevée 100 ans plus tard par la construction des places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance qui relieront les deux villes.

C'est à partir du dernier tiers du XIX^e siècle que la ville, libérée de ses fortifications, connaîtra une nouvelle étape importante de sa croissance urbaine. Favorisées par la réalisation de la voie ferrée et du canal, les industries s'implantent entre la Meurthe et le canal. Les quartiers ouest se développent au XX^e siècle. Les communes environnantes s'urbanisent lentement autour des noyaux villageois.

URBANISATION D'APRÈS GUERRE : DÉVELOPPEMENT DES QUARTIERS DES GRANDS ENSEMBLES À NANCY ET EN 1^{re} COURONNE

Après la Seconde Guerre mondiale, la pénurie de logements conduit à engager la réalisation de grands programmes de logements collectifs qui viennent s'insérer dans le tissu ancien (Haussonville ou René II à Nancy) et à investir de nouveaux sites (la Californie à Jarville-la-Malgrange, Jartom à Tomblaine...). À Nancy, l'urbanisation du plateau de Haye est amorcée avec le Haut-du-Lièvre, et à Vandœuvre-lès-Nancy, c'est le centre de la commune qui fait l'objet d'un projet urbain global au pied du coteau. Ces opérations immobilières d'envergure entraînent une augmentation de la population mais se nourrissent également d'un desserrement du centre-ville.

RÉNOVATION DU CENTRE DE NANCY ET EXPLOSION DES LOTISSEMENTS PAVILLONNAIRES EN 1^{re} ET 2^e COURONNES

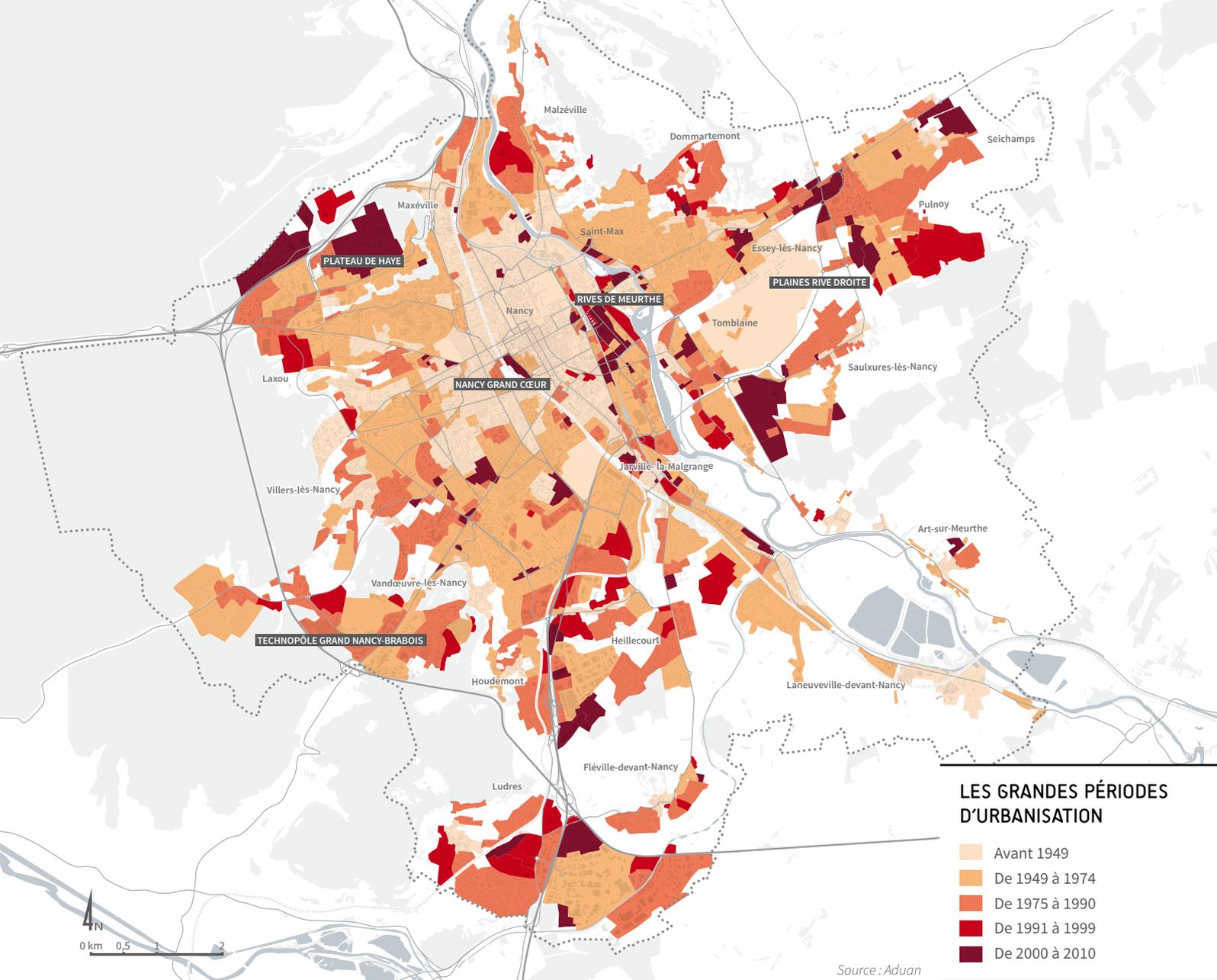
Le vieillissement du parc résidentiel du centre-ville et les ambitions de modernisation motivent la réalisation de l'opération de rénovation urbaine à proximité de la gare (place Thiers et quartier Saint-Sébastien) sans enrayer la baisse de la population. Parallèlement, le succès de la construction individuelle sous forme de lotissements pavillonnaires nourrit l'urbanisation des communes de première couronne. Progressivement, sous la pression du marché foncier et grâce aux facilités de déplacement, les communes de la deuxième couronne (Pulnoy, Seichamps) et de la périphérie.

DÉVELOPPEMENT DES GRANDS SITES D'ACTIVITÉS

Au-delà des années 1970, l'avènement d'un territoire étendu se traduit également par l'émergence de grands sites d'activités économiques comme le Technopôle de Brabois et les zones industrielles de Ludres ou d'Heillecourt, auxquelles succèdent plusieurs générations de zones d'activités mixtes comme à Essey-lès-Nancy ou Pulnoy, et une dizaine de sites plus petits après les années 1990. Ce développement consacre le caractère multipolaire de l'agglomération et l'extension de son rayonnement dans l'aire urbaine.

LA RECONQUÊTE URBAINE

Simultanément, les efforts importants impulsés par la collectivité ont permis d'intervenir sur des sites déqualifiés (travaux de requalibrage de la Meurthe, dépollution, maîtrise foncière, travaux d'infrastructures...), qu'ils soient industriels (anciens sites de la Chaudronnerie Lorraine, des Constructions électriques de Nancy, de la CGFTE, de l'îlot Paul Daum et Cristalleries, de l'îlot des Fabriques et de l'usine Berger Levrault) ou militaires (casernes Molitor pour Artem et Biancamaria à Vandœuvre-lès-Nancy).



LES GRANDES PÉRIODES D'URBANISATION

- Avant 1949
- De 1949 à 1974
- De 1975 à 1990
- De 1991 à 1999
- De 2000 à 2010

Source : Aduan

Le Programme de rénovation urbaine de l'ANRU a également contribué au renouvellement urbain des grands quartiers HLM. Plus globalement, la reconquête des sites Plateau de Haye, Rives de Meurthe et Nancy Grand Cœur développe des projets qui intègrent offre tertiaire, grands équipements et logements neufs au tissu ancien avec un traitement très qualitatif des espaces publics. Cette politique se traduit par un renouveau démographique de la ville de Nancy qui permet à de nombreux ménages de rester au centre-ville ou d'attirer les populations vieillissantes des quartiers pavillonnaires périphériques souhaitant profiter des nombreux services offerts.

DES POTENTIALS DE DÉVELOPPEMENT DANS LES ANNÉES À VENIR

Plusieurs sites dans l'agglomération offrent de grands potentiels de développement. Parmi eux, on peut citer sur Nancy : le quartier gare ou « Nancy Grand Cœur », l'ancien site hospitalier Maringer-Villemin-Fournier, les Rives de Meurthe, le site Alstom et France Télécom. Hors ville-centre, les grands projets en cours ou projetés sont principalement localisés sur la rive droite de la Meurthe : quartier Kléber à Essey-lès-Nancy, les Résidences Vertes à Pulnoy, Bois-la-Dame à Tomblaine, la Haie Cerlin à Seichamps, ou encore les Rives de Sainte-Valdrée à Laneuville-devant-Nancy.

Ces projets s'inscrivent dans une urbanisation durable et structurée, respectueuse des qualités paysagères et environnementales des sites.

4 TYPOLOGIES ARCHITECTURALES

LA STRUCTURE DE LA VILLE SE CARACTÉRISE HISTORIQUEMENT PAR UNE TYPOLOGIE D'ÎLOTS .
À PARTIR DES ANNÉES 1950 LE DÉVELOPPEMENT SE POURSUIT AVEC L'APPARITION DE TYPOLOGIES
URBAINES PLUS LIBRES

ENTRE LE XIII^e ET LE DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, LE RAPPORT ÉTROIT ENTRE LE BÂTI ET LA RUE CARACTÉRISE TOUTES LES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT URBAIN

Le tissu dense du centre ancien entre le XIII^e et le XVII^e siècle

Le tissu le plus ancien de la ville de Nancy, celui de la Ville Vieille, résulte du laciné de rues étroites qui composent des îlots inégaux et resserrés sur eux-mêmes. Ce tissu du XIII^e siècle en avoisine un autre, orthogonal et régulier, témoin de la métamorphose commencée dès 1588 qui propose d'inscrire la ville dans une réflexion humaniste marquée par un caractère idéal et visionnaire. Naissent de cette composition des îlots très denses, souvent constitués par plusieurs corps de bâtiments qui se développent en profondeur de la rue vers le cœur d'îlot, en formant de petites cours intérieures comme autant de percées dans ce tissu compact. La protection du Secteur Sauvegardé souligne aujourd'hui cet ensemble patrimonial Ville Vieille - Ville Neuve.

Le développement autour des axes historiques de liaisons aux XVIII^e et XIX^e siècles

Les axes historiques de liaison de Nancy avec son territoire sont marqués par un développement architectural spontané reconnaissable. Ces axes deviennent, au cours du temps, des rues de faubourg, qui se développent principalement au XIX^e siècle, et qui seront progressivement absorbées dans l'extension urbaine. Ils sont caractérisés par un bâti situé en alignement, et symétriquement de part et d'autre de la rue. C'est un bâti souvent hétérogène, témoin de la stratification de l'architecture dans le temps, qui constitue aujourd'hui le marqueur du développement de la ville autour de ces axes de liaison.

L'extension urbaine des faubourgs en grands îlots aux XIX^e et XX^e siècles

Le développement urbain qui s'opère entre le milieu du XIX^e et le début du XX^e siècle, dans une densité urbaine assez forte, fait naître dans les faubourgs de Nancy une composition en îlots de tailles variables, qui vont absorber le bâti plus ou moins disparate qui existait jusqu'alors. La typologie prédominante qui va marquer ce développement est une typologie de grands îlots fermés, avec des cœurs d'îlots verts de jardins particuliers, un bâti mitoyen qui s'aligne sur rue, et des façades ordonnancées en deux ou trois travées, le plus souvent.



La Ville Neuve se caractérise par des îlots très denses percés de petites cours.



La rue de faubourg est la colonne vertébrale sur laquelle s'est construit le bâti.



Les grands îlots fermés protègent un cœur vert de jardins.



Grille de comparaison urbaine
200 x 200 m

Lotissements de maisons et villas dans l'entre-deux-guerres

L'entre-deux-guerres à Nancy est une période d'éclectisme mêlant tradition et modernité. Elle est marquée par la réalisation de quelques rues de lotissements emblématiques, à l'architecture soignée, avec des maisons en recul de la rue avec jardinets et vastes jardins à l'arrière (parc de Saurupt et ses habitations de style École de Nancy ou encore le parc du Placieux et ses maisons d'influence Art déco).



Dans le lotissement du parc du Placieux : villas et maisons de villes s'implantent en recul de la voirie dans un plan homogène mais modulable.

L'URBANISME DES ANNÉES 1950 À 1970 SE DÉTACHE DE LA STRUCTURE EN ÎLOTS POUR DÉVELOPPER DE NOUVELLES TYPOLOGIES

Lotissements de maisons en bande dans les années 1950 à 1965

Plusieurs lotissements de maisons en bande voient le jour entre les années 1950 et 1965 dans l'agglomération. Souvent conçus comme des groupements de maisons autour d'équipements (écoles, commerces...), ils présentent une typologie unique de maisons jumelées ou en bande, avec jardinet à l'avant et à l'arrière, desservies par une voirie principale et un maillage de cheminements piétons (Les Ensanges à Tomblaine, Brichambeau à Vandœuvre-lès-Nancy, par exemple).



Les petites maisons identiques jumelées ou en bande du quartier Brichambeau articulent un maillage fin entre les espaces publics et les espaces privés.

Grands ensembles : un nouveau rapport bâti / espace public dans les années 1960-1970

Dans les années 1960 à 1970 apparaissent des quartiers de grands ensembles qui proposent un nouveau dimensionnement du bâti : les immeubles de 6 à 12, voire 15 étages, et parfois jusqu'à 50 ou 100 m de long, sont libres de tout alignement sur rue, et remettent en question les rapports historiques entre la voirie et l'îlot pour proposer une articulation beaucoup plus libre de l'immeuble dans l'espace public.



Les grands immeubles des années 1960 et 1970 s'installent de manière assez variable dans un espace public souvent dédié à la voiture.

Lotissements de maisons individuelles et reconquête urbaine des années 1980 à nos jours

La création de nouveaux logements depuis les années 1980 est caractérisée par une expansion urbaine dans l'agglomération sous la forme de grappes de lotissements de maisons individuelles. Cette période récente est également marquée par une volonté de réinvestir la ville par la reconquête d'îlots urbains vétustes (quartier Pichon à Nancy), de lancement d'opérations d'amélioration de l'habitat, de remise en état de terrains abandonnés (gare Saint-Georges ou site des anciens abattoirs), et de vastes opérations de renouvellement urbain à vocation d'habitat (secteur Meurthe-Canal, quartier Lebrun - Îlot des Fabriques, ou encore Port-aux-Planches).



À partir des années 1980 les espaces délaissés sont réinventés comme pour le secteur Meurthe-Canal.

Rénovation urbaine des quartiers collectifs dans les années 2000

Une dynamique de rénovation urbaine des quartiers collectifs a également été mise en place avec pour objectif la recherche de mixité sociale, la recomposition de la trame urbaine, et le rapport à l'espace public notamment par le traitement paysager. Des opérations de démolitions de grandes barres sont engagées afin de proposer une plus grande variété des types de logements dans la reconstruction, et de favoriser la réhabilitation du bâti : c'est le cas du Plateau de Haye, d'Haussonville et de Saint-Michel Jéricho par exemple.



Avec l'opération Cœur de Ville à Tomblaine, la rénovation urbaine se concrétise avec la construction de nouvelles typologies de bâti.

CES JOURS MARQUÉ LA DES GRANDS

1339
Première édition de la Foire
attractive place des Dames

1477
Qui s'y frotte,
s'y pique : mort
du Téméraire à la
Bataille de Nancy

La Nancéide, eau forte, Pierre de
Blarru / Musée Lorrain



1715
Nancy s'illumine
grâce à 450
lanternes !

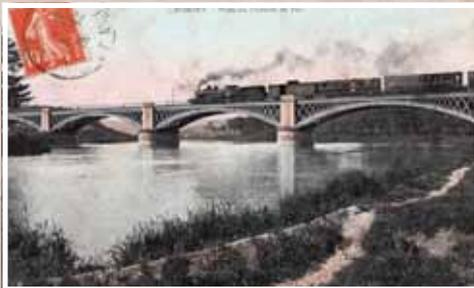
1737
Hep taxi ! Arrivée des premiers
fiacres publics

1755
Le 1^{er} bistrot de Nancy
ouvre place Stanislas

1765
Parc de la Pépinière :
Nancy a son poumon vert

1766
Mort de Stanislas : la Lorraine
perd son duc et devient française

1850-1852
Arrivée du chemin de fer :
Paris n'est plus qu'à 8 heures !



Collection Pierre Boyer

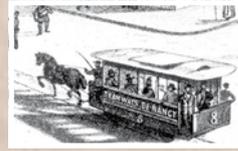
1851-1853
Construction
du canal de la
Marne au Rhin :
l'agglomération
s'industrialise

Centre Image Lorraine



1874
Début du tram
à crottins,
tracté par des
chevaux

Centre Image Lorraine



1884
Le premier réseau téléphonique
est mis en service

1889
L'Est Républicain
sort dans les kiosques

1889
Magasins Réunis : Antoine Corbin
révolutionne le commerce



Archives municipales de Nancy

1908
Accident de
funiculaire à
la cure d'air
Saint-Antoine



1908
Un ballon s'écrase place Stanislas
pendant les fêtes du 14 juillet



Archives municipales de Nancy

1909
Deux millions
de visiteurs
à l'Exposition
Internationale de
l'Est de la France

Archives municipales de Nancy

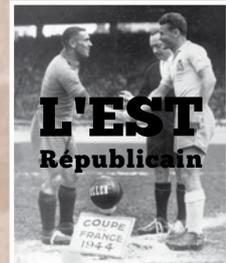


1914
Un zeppelin
lâche 16 bombes
en une nuit

Archives municipales
de Nancy

1944
Finale de la coupe
de France de
football : Nancy
bat Reims 4-0

Archives de l'Est Républicain



1944
Nancy fête
sa Libération
avec le Général
de Gaulle

Archives municipales de Nancy



1947
Crue centennale :
la Meurthe
recouvre un quart
de la ville

Collection Pierre Boyer



1950
Visite officielle
de Winston Churchill

S QUI ONT A MÉMOIRE

S NANCÉIENS

1958
Haut-du-Lièvre, pose de la 1^{re} pierre de la plus longue barre d'Europe



AMAL

1965
Ouverture à Houdemont du premier hypermarché de l'agglomération

1966
La sidérurgie lorraine en grève



CFDT

1970
Lancement de la plus importante opération d'habitat privé individuel d'Europe à Clairlieu



1972
Tour Thiers, les premiers étages sortent de terre

Centre Image Lorraine

1973
Inauguration de l'A31 et du CHRU de Brabois

1976
Le Saint-Séb' ouvre en centre-ville

1983
Queen Mum, la Reine mère du Royaume-Uni à Nancy

1985
Serge Gainsbourg brûle un billet de 500 francs à la fac de droit



Archives de l'Est Républicain / Photo de Bernard-Utard

1986
La place Stanislas accueille l'émission Intervilles



Archives municipales de Nancy

1988
Visite de Jean-Paul II

Ville de Nancy



1993
Inauguration du Zénith

Grand Nancy

1994
Basket : le SLUC décroche son billet pour la Pro A

1999
La tempête Lothar balaie l'agglomération le 26 décembre

2002
La Meurthe domestiquée après 16 années de travaux titanesques

2005
Nancy fête le 250^e anniversaire de la place Stanislas



Ville de Nancy

2006
L'ASNL vainqueur de la coupe de la Ligue de football !



Ville de Nancy

2007
Arrivée du TGV : Paris à 1h30 de Nancy

Ville de Nancy



2014
L'ancien tri postal métamorphosé en centre de congrès Prouvé



Marc Barani Architectes - Atelier Christophe Presle Architectes - OH Dancy

La Place Stanislas

AU FIL DES ÉPOQUES...

1737 Stanislas Leszczynski décide d'aménager une place en l'honneur de son gendre, le roi de France Louis XV et ainsi réunir la Ville Vieille du Moyen Âge et la Ville Neuve de la Renaissance.

Estampe de D. Collin d'après un dessin de J. Girardet (1759-1761), Archives municipales de Nancy



1831 À la Révolution, la statue de Louis XV disparaît. La place est rebaptisée place du Peuple (1792), puis place de Napoléon (1804). C'est en 1831 qu'elle prend le nom de place Stanislas, en mémoire de son bienfaiteur.

Archives municipales de Nancy



1914 Situés à 15 km de la frontière allemande, Nancy et ses environs deviennent le théâtre de combats. L'armée prussienne est repoussée, l'ennemi est exposé.



1740

1760

1780

1800

1820

1840

1880



1755 Première de toutes les places royales françaises, la place royale de Nancy est inaugurée après 5 ans de travaux. En son centre, s'élève une statue représentant Louis XV. Gouache sur parchemin, vers 1760, Musée Lorrain



1900 Pour répondre aux besoins de la population, met en place un réseau de transport en commun. La place Stanislas est alors traversée par 3 lignes de tramway, ce qui fait de la place Stanislas la première place de France où les premières voitures apparaissent.

Collection Pierre Boyer



Allemande, Nancy
scène des premiers
et les canons pris à
Nancy

1960 Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la voiture transforme la ville et la place. Pour elle, les chaussées sont enrobées de bitume et des parcs de stationnement créés.

Archives municipales de Nancy

2005 Pour son 250^e anniversaire, la place Stanislas retrouve sa splendeur d'origine. Considérée comme l'une des plus belles places au monde, elle est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Ville de Nancy



1900

1920

1940

1960

1980

2000



tion, la ville
commun : la
way tandis

1940 Nancy se croit à l'abri derrière la ligne Maginot. Le choc est grand lorsque la place Stanislas est occupée en juin 1940 par les soldats allemands.

Archives municipales de Nancy

1971 En juillet, le stationnement sur le terre-plein est interdit, grâce à la création de parcs de stationnements (bastion Vaudémont et place Carnot). La place demeure encore accessible en voiture.

Aduan

